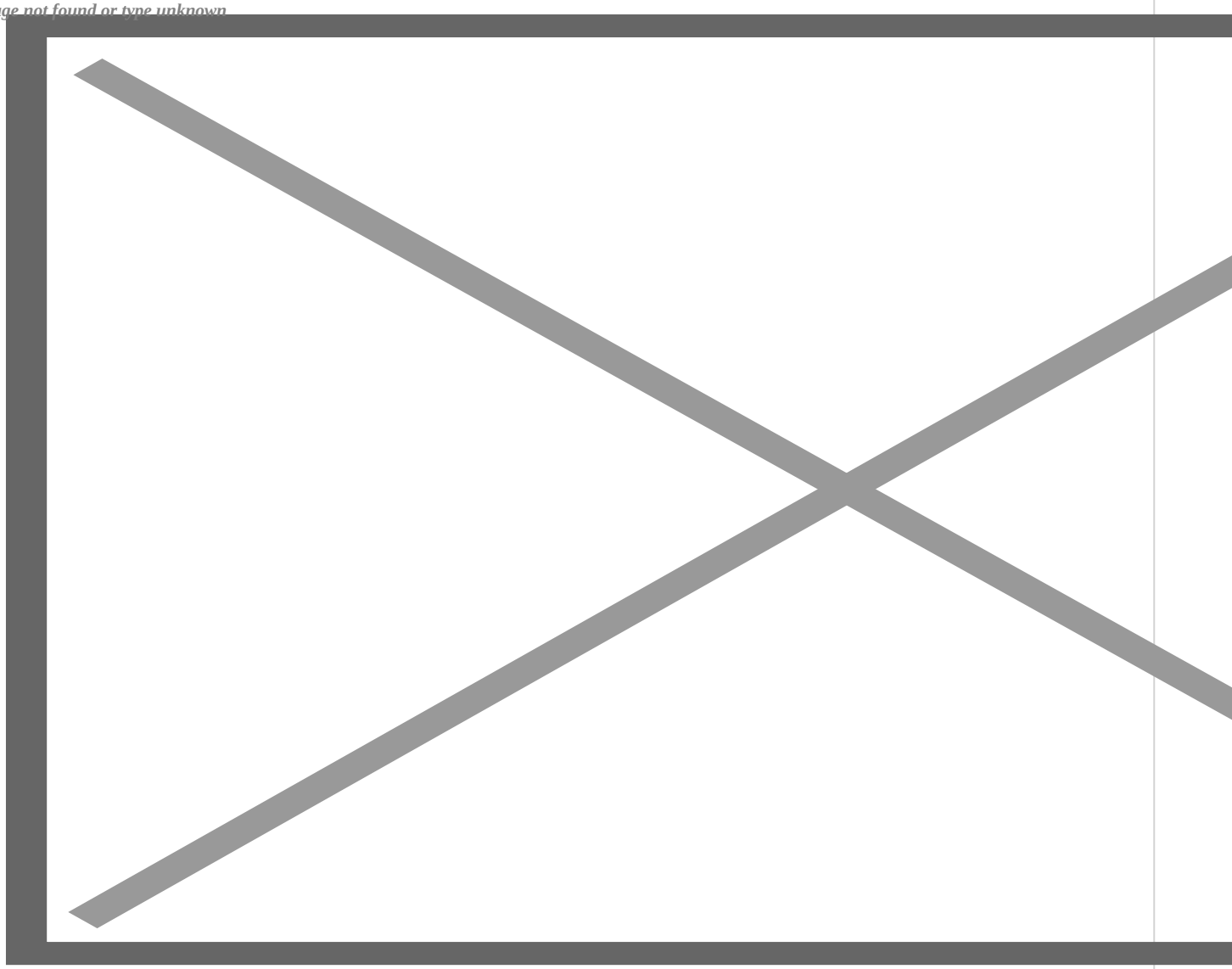
Argentine : L'économie et les relations extérieures au centre du dernier débat entre Massa et Milei

Image not found or type unknown



La Havane, 13 novembre, (RHC)- L'économie, les relations extérieures et les droits de l'homme en Argentine ont été au centre d'un débat dimanche soir entre le candidat de l'Union pour la Patrie, Sergio Massa, et celui de La Liberté Avance, Javier Milei.

Tenu à la Faculté de droit de l'Université de Buenos Aires, une semaine avant le scrutin, l'échange a également porté sur des thèmes tels que la coexistence démocratique, la sécurité, la production, le travail, l'éducation et la santé.

Lors de ses interventions, Sergio Massa a réitéré son appel à un gouvernement d'unité nationale avec la participation de représentants des différentes forces, a promis la construction d'un grand accord basé sur des politiques d'État, le dialogue, le consensus et le respect, et il a assuré qu'il s'attaquerait au trafic de drogue et à la traite des êtres humains.

Il a également mis en doute les intentions de Milei de supprimer les subventions, de privatiser les entreprises publiques, les rivières et les mers, de dollariser l'économie, de dynamiter la Banque centrale (BCRA) et de tarifer l'éducation.

Il l'a également accusé d'attaquer, d'insulter et de mentir sur son véritable programme.

La dollarisation de l'épargne des citoyens, les coupes budgétaires et l'élimination de la BCRA ne sont pas ce dont l'Argentine a besoin. Nous devons stimuler les exportations, créer de nouveaux emplois et de meilleurs revenus, procéder à une simplification fiscale, empêcher la destruction des pensions et rediscuter de l'accord avec le Fonds monétaire international, a souligné le candidat du gouvernement argentin.

D'autre part, il a assuré que la politique étrangère de son pays devait être fondée sur le multilatéralisme, la protection des intérêts nationaux et la lutte inlassable pour la souveraineté sur les îles Malouines.

Sergio Massa a défendu les relations avec le Brésil, la Chine et le Vatican et rappelé les intentions de Milei de les rompre.

Nous ferons tout notre possible pour que le Pape François nous rende visite en 2024, a-t-il déclaré, et il a demandé à son adversaire de s'excuser pour les insultes proférées à l'encontre du souverain pontife. Il a également critiqué l'admiration de Milei pour l'ancienne Première ministre britannique, Margaret Thatcher, qu'il considère comme une offense aux Argentins et aux victimes de la guerre des Malouines.

Quarante ans après le retour à la démocratie, nous réaffirmons l'idée de mémoire, de vérité et de justice, l'engagement du "plus jamais ça" et la condamnation des répresseurs. Nous devons également mettre à l'ordre du jour le droit à un environnement sain et le droit à la terre, a-t-il déclaré.

La tolérance et la tempérance sont indispensables pour défendre le destin de la patrie. J'invite les Argentins à construire une nouvelle ère sans la libre circulation des armes. Je veux être le président des travailleurs, des femmes et des grands-parents qui se sentent exclus. Nous ne choisirons pas la voie de la violence et de la haine, mais nous construirons la confiance", a-t-il ajouté.

Il a également mis en doute la santé mentale de son adversaire et il a critiqué l'accord conclu entre lui et l'ancien président Mauricio Macri.

Pour sa part, Milei a insisté sur la responsabilité de ce qu'il appelle la "caste politique" pour les problèmes actuels. Il a déclaré que l'État "est le problème, pas la solution". Il a attaqué les syndicats et rejeté la justice sociale, la redistribution des revenus, l'égalité et le principe "là où il y a un besoin, il y a un droit", qui est la clé du péronisme.

À plusieurs reprises, il a contredit ses propres déclarations dans d'autres espaces et aspects de son programme.

Il a réitéré son alignement sur les États-Unis et Israël, ainsi que son désir de supprimer le marché commun du Sud et de réduire les relations avec le Brésil et la Chine à des échanges privés.

Il a réitéré sa proposition d'un système de bons pour l'entrée à l'université, d'une forte réduction des dépenses publiques et de la suppression des ministères de la Santé et de l'Éducation.

Source : Prensa Latina

---

https://www.radiohc.cu/fr/noticias/internacionales/339191-argentine-leconomie-et-les-relations-exterieures-au-centre-du-dernier-debat-entre-massa-et-milei

Radio Habana Cuba